

vivement sentir et que (pour nommer seulement les vétérans de la dernière heure) Souly et Laprade avaient tant avancé déjà. Le livre de Tisseur apporte aujourd'hui à l'œuvre commencée une contribution qui lui fait le plus grand honneur, et une contribution non seulement pleine de talent, ce qui est beaucoup, assurément, mais pleine aussi « d'équanimité souriante et de délicate sensibilité morale (1) » ce qui est mieux encore.

« En feuilletant *Pauca Paucis*, les lecteurs devront se rappeler que l'auteur défunt s'y montre avec trois âmes très différentes qu'ils devront pénétrer et approfondir pour comprendre la grandeur et l'importance de cette œuvre :

« L'âme d'un poète épris de rythmes chantants et magnifiques ;

« L'âme d'un philosophe aimant le juste, le pondérable, le sensé, la paix, la charité, les hommes ;

« L'âme d'un Grec, amoureux de psychologie antique. »

Dans les *Questions de philosophie et d'art*, M. de Bouchaud analyse en un chapitre d'une superbe envolée l'ouvrage de M. de La Sizeranne sur Ruskin et l'influence de la beauté. Plus loin, c'est un portrait spirituellement crayonné du snob en littérature.

*Vers le passé*, nous ramène à la vie sociale du temps de la féodalité. C'est une étude historique où l'auteur a apporté beaucoup de clarté et de méthode.

Enfin, nous nous reposons de l'histoire littéraire, de l'esthétique, du snobisme et de l'érudition par une *Semaine aux Voirons*, un dernier chapitre en collaboration avec Mme Cardeline. En ces pages aimables, la main qui a signé la paisible idylle de l'*Erreur d'Hermane* se reconnaît par des descriptions d'une exquise fraîcheur et d'une impressionnante réalité. Jugez-en, nous sommes au matin, devant le panorama que l'on découvre des Voirons : « Mardi. — Le lever du jour est d'une pureté merveilleuse après l'apaisante nuit. En montant de quelques pas derrière l'hôtel, au sommet du Grand Signal, le Léman s'aperçoit dans des teintes d'un violet bleu très doux ; la chaîne du Jura détache ses cimes des brumes qui ceignent leurs flancs de pudeur. Et c'est autour de la coupe émeraude du lac sillonné de voiles latines, blanches et rousses, et de grands vapeurs qui, de là-haut, paraissent minuscules,

---

(1) *Art et critique*, 28 juin 1890, article de M. G. Doncieux.